

en Scandinavie, en Ecosse, plus rarement en France. La Grèce avec Phidias, l'Italie avec Raphael ont eu l'honneur d'offrir au monde les types achevés du parfait rapport de l'idéal et du réel.

Voici donc un premier point acquis : l'imagination doit exprimer aussi exactement que possible le beau idéal par le réel. Les artistes—peintres, musiciens, poètes, écrivains en tout genre—qui savent unir ces deux choses possèdent cette faculté. Ils peuvent sans doute tomber dans le grotesque, comme Scarron, verser dans l'énorme, comme le font quelquefois Victor Hugo et Michel Ange, se plaire à d'étranges fantaisies, comme Shakespeare, mais enfin ils ont de l'imagination, parce que l'idéal s'unit toujours au réel dans leurs œuvres, et qu'ils cherchent à exprimer le beau, même en y joignant le laid comme repoussoir.

Sommes-nous enfin satisfait ? Pas encore. L'imagination a d'autres objets que le beau ; son domaine s'étend au vrai et au bien.

Point de génie scientifique sans imagination. Inventer, c'est imaginer. Quand Newton, voyant tomber une pomme, conçut l'idée de la loi de l'attraction universelle, il fit œuvre d'imagination. L'idée dans son esprit s'incarna, pour ainsi dire, en une image. Laplace a expliqué la formation des mondes par la célèbre théorie des nébuleuses ; il imagina le fait avant de l'établir. Il en est de même de Cuvier pour la reconstruction du Megatherium, de Darwin pour son système de l'évolution (qu'il soit vrai ou faux, peu importe), de Ferdinand de Lesseps pour le percement de l'isthme de Suez, de Pasteur pour ses admirables découvertes. L'embarras consiste ici à faire exactement le départ entre la faculté de concevoir et celle

d'imaginer. Elles s'unissent au point de se confondre, et on se demande s'il y a lieu de les distinguer chez les inventeurs pour qui l'invention paraît être l'idée faite image sensible.

La morale elle-même, qui a pour objet le bien, comme les sciences ont pour objet le vrai, est tributaire de l'imagination. "L'imagination tient de plus près qu'on ne croit à la morale ; il ne faut pas l'offenser," a dit Mme de Staël qui le savait par expérience. L'idée qu'on se fait de la vie influe notablement sur la conduite. L'idéal se transforme en réel, ici comme ailleurs. C'est pourquoi tout livre, tout journal qui fausse l'esprit, qui corrompt le cœur, qui détrempe le ressort de la volonté, qui pervertit la conscience est dangereux à l'égal d'un malfaiteur qui nous pousserait au vice et au crime. Je me demande si la loi ne devrait pas le supprimer au nom du salut public.

Il est un dernier domaine où l'imagination a joué de tout temps un rôle exceptionnel, c'est celui de la religion. Soit incompétence, soit crainte d'être mal compris, les philosophes n'y touchent point d'ordinaire. Le sujet ne laisse pas, en effet, d'être délicat. Il est certain néanmoins que le naturisme, l'animisme, les mythologies sont de purs produits de l'imagination. Pour les peuples non civilisés, le vent, les nuages, la pluie, la foudre, le ciel brillant, le soleil, la lune, les astres, l'eau, la terre, le feu, les arbres, les animaux, tout être animé, tout objet inerte est la demeure d'esprits bons ou mauvais. Leur imagination enfante des dieux sans nombre soumis à un Dieu suprême, arbitre du sort des mortels. Les grands mythes des Hindous dans les Védas, ceux de la Grèce et de Rome, de la Scandinavie et de la Polynésie n'ont pas une origine